



sommet
jeunes

afro
youth summit

Bilan de la
**Journée d'étude
en éducation
2022**



sommet
jeunes
afro
youth summit

Rédaction

Patrick Hervé Goma-Maniongui
Réginald Fleury
Zoé Lüthi

Coordination et révision

Bélinda Bah
Fabiola Benoit

Conception graphique

Ginou Pierre
Zoé Lüthi

Photographie

Adobe Stock

Production

Communication Sdesj
Janvier 2023

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	4
Enjeux	7
Black students' experience in preschool-primary school	8
Les damnés de la terre scolaire : colonialité et racialisation	10
La réussite des jeunes noir.e.s »	13
Quelques idées des participant.e.s pour orienter le travail de l'Observatoire... ..	15
Témoignages	16
Nathalie Simon Etuk.....	17
Présidente du Comité des Parents Racisés de Lanaudière (CPRAL)	17
Stéphane Saint-Méran	18
Obstacles	20
Special education trajectories of Black Anglophone students in Québec	21
Quelques idées des participant.e.s pour que l'Observatoire lutte contre ces obstacles...23	
Tremplins	24
Bridge program – the black perspective office : a one-year program design to support newly admitted low income, mature entry, and first-generation-university black students adjust to university life.	25
Option protection : pour une meilleure collaboration entre les parents des communautés noires et la Direction de la Protection de la Jeunesse.....	27
Quelques idées des participant.e.s pour que l'Observatoire encourage d'autres tremplins... ..	29
Conclusion	32

INTRODUCTION

Le 26 mai 2022, le Sommet socioéconomique pour le développement des jeunes des communautés noires (SdesJ) a tenu sa première journée d'étude en éducation, sur le thème : Parcours scolaire des jeunes noir.e.s au Québec : enjeux, obstacles et tremplins.

Enseignant.e.s, parents, professionnel.le.s de l'éducation, universitaires, partenaires communautaires et représentant.e.s ministériel.le.s ont partagé leurs observations, leurs recherches et leurs actions relatives aux expériences vécues par les élèves et étudiant.e.s noir.e.s au Québec, de l'école primaire jusqu'à l'université. Cet événement a suscité une prise de conscience commune et intersectorielle des enjeux de discriminations directes et systémiques visant particulièrement les élèves de nos communautés.

Par la diffusion publique de ce bilan, le SdesJ espère d'abord briser l'isolement face aux discriminations en partageant avec le plus grand nombre possible de parents, d'acteur.ice.s du milieu scolaire et d'organismes communautaires, les obstacles et les tremplins mis de l'avant lors de la journée d'étude. Le SdesJ souhaite ensuite favoriser la mobilisation des membres des communautés noires et de leurs allié.e.s afin de favoriser la justice sociale dans le milieu scolaire.



« Chaque jeune que l'on rencontre, on peut faire le choix de l'aider, de lui donner un coup de pouce. C'est notre charge raciale, mais c'est aussi un choix conscient qui aura un impact majeur sur son parcours »

Une participante

« Quand il y a des réunions, des classements, on parle avec un jargon de l'éducation, des sigles. Les parents se sentent menacés, comme en défaite prématurée. Mais en passant par le communautaire, c'est plus facile de les rejoindre, ils se sentent moins jugés et plus écoutés. »

Une participante

ENJEUX





« Black students' experience in preschool-primary school »

**Une conférence de Gina Lafortune,
professeure à l'Université du Québec à Montréal
lafortune.gina@uqam.ca**

L'Observatoire des communautés noires du Québec*, le ministère de l'Éducation du Québec, le Centre de services scolaires Marguerite-Bourgeoys et le Quebec Board of Black Educators, ainsi que d'autres partenaires académiques, communautaires et gouvernementaux prendront bientôt part à un projet qui contribuera à améliorer l'expérience scolaire des jeunes noir.e.s.

Les enjeux du projet sont les suivants :

- Identifier les formes de racisme qui prennent place dans les expériences de vie des élèves du préscolaire et du primaire dans les écoles francophones et anglophones du Québec ;
- Analyser les stratégies déployées par les élèves, les familles et le personnel scolaire pour faire face à cet enjeu et identifier les ressources dont ils et elles disposent ;
- Soutenir l'agentivité** des acteur.rice.s en contribuant avec eux.elles à l'identification des stratégies de résistance les plus prometteuses vers la transformation de l'école.

Comment participer à l'implémentation et à la consolidation de ces stratégies ?

* « L'Observatoire » dans la suite de ce document.

** L'agentivité est un concept mobilisé par différent.e.s auteur.rices en sciences sociales. Leurs définitions comportent certaines nuances les unes par rapport aux autres. Ici, nous entendons l'agentivité comme la capacité de chacun.e à prendre des décisions éclairées et à agir dans le sens de ces décisions.

« Les damnés de la terre scolaire : colonialité et racialisation »

**Une conférence de Gina Thésée, professeure
à l'Université du Québec à Montréal
thesee.gina@uqam.ca**

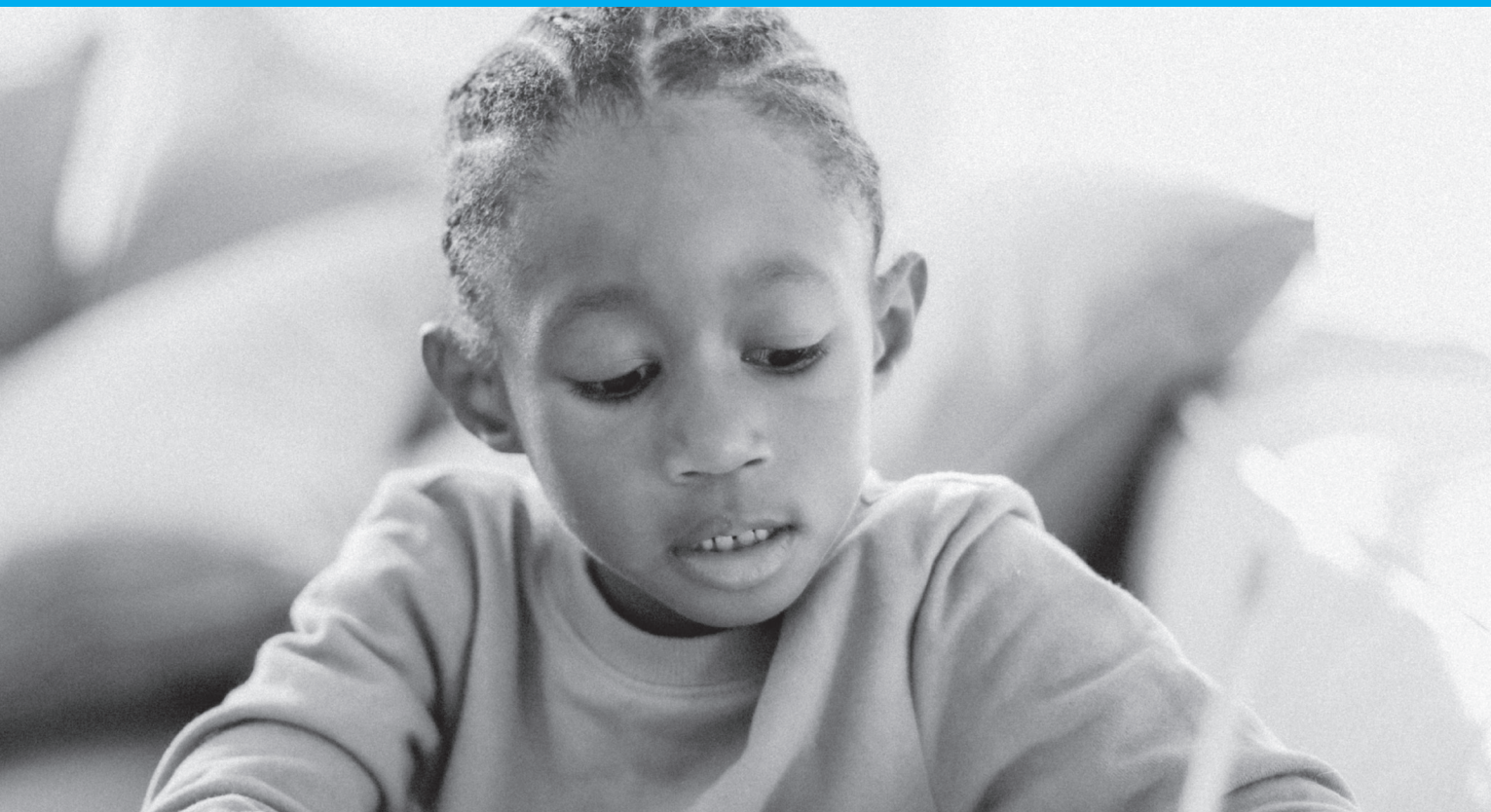
Selon le postulat de la conférencière, l'expérience scolaire problématique des jeunes noir.e.s est engendrée par la colonialité* du système éducatif.

Ses enjeux sont les suivants :

- Les élèves noir.e.s présentent de multiples vulnérabilités, parfois à travers leurs parents, en lien avec leur contexte prémigratoire puis leur parcours migratoire et avec des enjeux sociaux, environnementaux et scolaires, ainsi que des blessures transgénérationnelles ;
- Une approche holistique de ce problème permettrait, en puisant dans la décolonialité, d'intégrer ces vulnérabilités intersectionnelles** plutôt que de les laisser se reproduire de génération en génération ;
- Les enfants noirs doivent être accompagnés pour mieux comprendre le système, développer leur conscience critique et leur conscience raciale*** ;
- La résilience des populations noires doit être encouragée à travers des stratégies communautaires qui rendent possibles des expériences scolaires transformatrices et émancipatrices à la fois.



Selon l'adage, "il faut tout un village pour élever un enfant", lequel ériger ensemble pour les enfants noirs et quels soins leur garantir ?



* La colonialité est un concept en débat développé par Frantz Fanon. Ici, nous l'employons pour désigner tous les éléments subsistant de l'hégémonie coloniale occidentale et qui imprègnent toujours les rapports sociaux et institutionnels.

** L'intersectionnalité désigne le dynamisme croisé de multiples biais sociaux qui causent des inégalités particulières en se recoupant, comme par exemple la misogynie, le racisme et l'homophobie.

*** La conscience raciale est un concept complexe émanant de Frantz Fanon. Ici, nous la définissons comme la conscience des personnes discriminées d'appartenir à une race stigmatisée et d'être considérées comme telles par les personnes de la société dont elles font partie. La race devient ainsi le marqueur identitaire principal de l'individu, avec des effets négatifs sur son agentivité.

« La réussite des jeunes noir.e.s »

**Une conférence de Scheila Brice, conseillère pédagogique aux services d'accueil et de soutien à l'apprentissage à Laval
scheila.brice@umontreal.ca**

D'après la conférencière, l'école québécoise échoue tant dans sa mission d'instruction, de socialisation et de qualification que dans l'application du principe d'équité.

Dans ce contexte, les enjeux de la réussite des jeunes noir.e.s sont :

- Les élèves se classent eux.elle-mêmes comme « en difficulté » avant même de faire face à des problèmes ;
- Des obstacles jonchent leur parcours, comme le redoublement de la maternelle ou encore l'entrée tardive au secondaire ;
- Dans le cadre des évaluations psychologiques et orthopédagogiques, les élèves sont particulièrement sujets à des références vers les classes d'adaptation scolaire ;
- Les parents ne sont pas suffisamment informés sur le fonctionnement du système scolaire ;
- Les élèves sont fréquemment orientés vers des métiers semi-spécialisés et rejoignent souvent des cursus habituellement destinés aux adultes en réinsertion.

Quels partenariats entre l'école et les organismes communautaires enrichiraient l'environnement des jeunes noir.e.s ?



« Nous devrions sensibiliser les jeunes noirs à leurs origines, à leur Histoire ancestrale et à l'Histoire de l'esclavage au Québec. Ils n'en savent pas assez. »

Une participante

Quelques idées des participant.e.s pour orienter le travail de l'Observatoire...

- Documenter les réalités et le vécu des enfants noirs et de leur famille
- Recueillir des données sur le racisme en milieu scolaire
- Comprendre les enjeux et les obstacles spécifiques aux jeunes noir.e.s issu.e.s de l'immigration
- Informer les acteurs du milieu scolaire des vécus des enfants noirs et de leur famille
- Faire un plaidoyer auprès des acteurs politiques pour la mise en œuvre d'actions concrètes pour le développement optimal des enfants noirs.



TÉMOIGNAGES



Nathalie Simon Etuk

Présidente du Comité des Parents Racisés de Lanaudière (CPRAL)

La fille de Nathalie Simon Etuk est entrée au secondaire à Repentigny après avoir effectué un cycle primaire à Montréal. Elle y a rencontré plusieurs difficultés. Entre autres, des relations sociales difficiles et des expériences de racisme qui ont conduit à un changement d'école après une altercation avec des camarades de classe.

Nathalie Simon Etuk a tenté plusieurs recours, en vain. Ses échanges avec la Direction de la Protection de la Jeunesse lui ont fait prendre conscience des biais du système. Elle a constaté que l'école ne s'adapte pas aux enfants et que les parents se retrouvent démunis face à cette situation. Nathalie Simon Etuk a également déploré la surreprésentation des jeunes racisé.e.s dans les classes d'élèves en difficulté. Après avoir rencontré un intervenant sensible à la cause, elle s'est mise en contact avec d'autres parents vivant la même situation. Ensemble, ils ont fondé le Comité des Parents Racisés de Lanaudière dans le but d'aider les familles en leur permettant de défendre leurs intérêts et ceux de leurs enfants.

Fort de son expérience, le CPRAL invite les parents à s'impliquer en investissant les comités de parents dans les écoles. L'organisation qui a collaboré avec de jeunes professionnel.le.s du milieu communautaire pendant la pandémie pilote aujourd'hui un projet de mentorat et de tutorat intitulé « Au cœur de la réussite ». Ainsi entouré.e.s, les jeunes ont vu leur situation scolaire s'améliorer. En fin de compte, le CPRAL suggère aux parents d'accompagner leurs enfants dans la formulation de plans scolaires et professionnels alternatifs, si le rêve original de ces derniers ne se réalisait pas.

Stéphane Saint-Méran

Enseignant à l'école secondaire Jean-Grou à Rivière-des-Prairies

Au-delà des cours qu'il dispense, Stéphane Saint-Méran offre un accompagnement aux jeunes en leur apprenant à gagner de l'argent sans prendre de risques démesurés. Il a en effet constaté que les jeunes de Rivière-des-Prairies sont attiré.e.s par la « fast life » (se faire de l'argent rapidement sans se soucier des méthodes employées). Cela les incite à adopter un comportement à la fois périlleux et hasardeux qui les met en difficulté. Selon lui, manque de professionnel.le.s noir.e.s dans les écoles tout comme selon lui, le manque de modèles de réussite dans leur communauté les poussent probablement à agir ainsi.

Stéphane Saint-Méran évoque encore les difficultés des parents noirs à comprendre le système scolaire, ce qui résulte en un manque d'implication. Il regrette aussi que les parents ne valorisent pas assez les activités sportives de leurs enfants et qu'ils n'assistent pas plus souvent aux événements sportifs auxquels ces derniers prennent part.

L'enseignant préconise tout d'abord l'instauration d'un cours sur l'Histoire des Noir.e.s. Il aimerait aussi que des efforts soient entrepris pour comprendre la réalité des jeunes et les amener à se confier. Il voudrait finalement les sensibiliser à l'importance d'avoir un "plan B" pour leur avenir, qui pourrait être d'obtenir un DEP. Il s'agirait également de revaloriser les domaines de l'art et de la musique.

« Il y a des élèves noirs qui n'ont pas croisé un seul directeur ni un seul enseignant noir pendant tout leur parcours scolaire. Peut-être que le concierge était noir, mais c'est tout. Même dans les quartiers de Montréal majoritairement noirs. Le parcours scolaire de l'élève noir n'est pas le même que celui de l'élève blanc. »

Une participante

OBSTACLES



« Special education trajectories of Black Anglophone students in Québec »

**Une conférence de Tya Collins, chercheure postdoctorale
à l'Université McGill
tya.collins@umontreal.ca**

La présentation part du constat d'une surreprésentation des élèves noir.e.s dans la catégorie des élèves à « besoins spéciaux », dont la plupart sont en décrochage scolaire.

Voici quelques défis auxquels les jeunes noir.e.s font face :

- Ils.Elles sont traité.e.s comme des adultes, punis et disciplinés avant toute autre forme d'intervention, contrairement aux enfants blancs ;
- L'historique de ségrégation des minorités à l'école crée un stigmatisme que les jeunes internalisent, avec un impact sur leur trajectoire de vie et leur estime de soi ;
- Des différences significatives existent entre ce que les élèves rapportent comme expérience et ce que les enseignant.e.s prétendent faire en matière d'équité, de diversité et d'inclusion;
- Certains élèves s'inscrivent volontairement dans les classes spécialisées, découragés par leur mauvaise expérience dans le système classique.

Comment aider les jeunes noir.e.s à avoir une meilleure image d'eux.elles-mêmes et comment mieux les outiller face aux défis de la vie ?



« Il y a des bâtiments scolaires aussi qui sont plus que défraîchis. Ce n'est pas motivant. Alors que dans les milieux favorisés, ils sont beaux. »

Un participant

Quelques idées des participant.e.s pour que l'Observatoire lutte contre ces obstacles...

- Mener des recherches sur les processus d'embauche dans les écoles
- Former toutes les personnes qui le demandent à la lutte contre le racisme
- Offrir des bourses d'études pour favoriser l'excellence des étudiant.e.s noir.e.s
- Ouvrir une bibliothèque multiculturelle
- Proposer des parcours de suivi plus adaptés aux enfants en s'inspirant des écoles alternatives
- Encourager la création de liens entre les enseignant.e.s et leurs élèves
- Intensifier les échanges entre les professionnel.le.s externes et l'école, pour que les jeunes puissent découvrir des métiers à travers des stages d'observation et des conférences
- Soutenir des initiatives encourageant la lecture pour les personnes noires
- Alimenter le débat au sein de la sphère politique avec des revendications prioritaires pour la réussite scolaire des jeunes noir.e.s, en s'appuyant sur des organismes représentatifs

TREMPPLINS



« Bridge program – the black perspective office : a one-year program design to support newly admitted low income, mature entry, and first-generation-university black students adjust to university life. »

**Une conférence de Teeanna Munro, Coordonnatrice du Black Perspective Office (BPN) à l'Université de Concordia
teeanna.munro@concordia.ca ; bpo@concordia.ca**

Le Bridge program cible des étudiant.e.s qui retournent aux études, des étudiant.e.s immigrant.e.s de première génération et des étudiant.e.s à faibles revenus. Il vise à développer leurs compétences et leur confiance dans les milieux académiques et institutionnels. L'objectif plus large est de faire tomber des barrières qui empêchent certaines personnes noires d'accéder à l'éducation supérieure et de participer pleinement à la vie au sein de l'université. Une retombée positive directe du programme est le recrutement d'étudiant.e.s noir.e.s de Montréal.

La démarche suivie par le programme s'articule en cinq phases :

1. Recherche et identification : repérer, par le réseautage, les étudiant.e.s qui voudraient intégrer l'Université Concordia.
2. Fourniture de l'information de recrutement : diffuser les programmes académiques disponibles qui pourraient intéresser les étudiant.e.s et les accompagner vers le processus de candidature.
3. Accompagnement à la candidature : réponses aux interrogations et inquiétudes, mise en relation avec le Réseau de développement et de prévention afro-canadien (ACDPN) pour l'accompagnement dans la rédaction de la lettre d'intention.
4. Inscription et intégration : visite du campus avec le coordinateur et le coach du Bridge program et conseils quant à l'inscription au programme choisi, organisation d'ateliers facilitant la navigation sur la plateforme universitaire et planification financière de la session d'automne.
5. Développement de compétences et développement communautaire : ateliers bihebdomadaires de renforcement des compétences académiques avec des spécialistes de l'apprentissage, des professeur.e.s de l'Université Concordia et des animateur.ice.s, groupes d'études bimensuels avec le conseiller en réussite du Bridge program pour vérifier, suivre et se connecter aux ressources de Concordia.

« OPTION PROTECTION : POUR UNE MEILLEURE COLLABORATION ENTRE LES PARENTS DES COMMUNAUTÉS NOIRES ET LA DIRECTION DE LA PROTECTION DE LA JEUNESSE. »

**Une conférence de Charles Bottex, intervenant social et communautaire au Bureau de la communauté haïtienne de Montréal (BCHM)
info@bchm.ca**

Le conférencier a dépeint la situation de surreprésentation des enfants noirs dans les services de protection de la jeunesse (DPJ) et évoqué l'existence d'obstacles systémiques auxquels les jeunes et les familles des communautés noires font face. C'est en réponse à ces enjeux que le BCHM a été fondé en 1972. L'intervention "Option Protection" a pour objectif de faciliter l'insertion sociale et économique des jeunes et des familles concernées.



L'initiative comporte quatre axes :

1. Sensibilisation, promotion et prévention : faire connaître le projet ; offrir de l'information sur les rapports parents-enfants et le rôle de la DPJ ; proposer aux familles des séances d'enrichissement de l'expérience parentale ; veiller à augmenter les compétences culturelles des différents réseaux institutionnels.
2. Médiation, accompagnement, co-intervention : faciliter la collaboration entre les familles et les intervenant.e.s du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal ; aider les familles à surmonter leurs défis ; sensibiliser aux meilleures pratiques parentales ; accompagner les familles entre le signalement à la DPJ et la fermeture du dossier ; intervenir directement auprès des concerné.e.s en collaboration avec d'autres institutions pour arriver à un cadre de vie apaisé et épanouissant.
3. Recrutement des ressources humaines : faciliter le recrutement de personnes issues des communautés ethnoculturelles au sein de la DPJ ; jouer un rôle-conseil auprès du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal ; contribuer à l'adoption de pratiques d'embauche plus inclusives.
4. Partenariat et recherche : développer des partenariats universitaires ; mener une recherche-action du projet Option protection ; réaliser une évaluation participative du projet ; documenter les impacts du projet auprès des bénéficiaires et évaluer les liens de collaboration entre les familles et les différentes institutions.

Quelques idées des participant.e.s pour que l'Observatoire encourage d'autres tremplins...

- Donner une visibilité aux revendications des parents noirs
- Promouvoir des organismes communautaires auprès des écoles et les coordonner
- Sensibiliser les personnes blanches au racisme, notamment à travers le théâtre
- Soutenir les initiatives pour mettre à l'aise les parents dans leurs interactions avec l'école, les mettre en lien avec des accompagnateur.ice.s
- Promouvoir les initiatives de soutien aux enseignant.e.s noir.e.s, en lien avec la charge raciale qu'ils.elles portent
- Contribuer à la mobilisation des parents noirs pour la réussite scolaire de leurs enfants
- Traduire les enjeux vécus en langage scientifique pour faciliter le plaidoyer politique
- Coordonner les initiatives en faveur de la population noire avec celles d'autres populations marginalisées, dont les autochtones.



« Quand, en rencontre à l'école, les parents me parlaient en créole, je n'osais pas dévier du français. Mais maintenant, je leur parle moi-même en créole rapidement, et je vois qu'ils se disent "ah, ok, enfin je vais être écouté". »

Une participante

*« Il y a quelque chose de général.
Dans le monde entier, les diasporas noires vivent
des situations intolérables, et ça comprend aussi
l'éducation des enfants.
Nous ne sommes pas seuls et nous pouvons nous
inspirer aussi de ce qui se fait ailleurs et dans
d'autres diasporas. »*

Une participante

CONCLUSION

Ce moment d'échange organisé par le Sommet socio-économique pour le développement des jeunes des communautés noires a galvanisé l'ensemble des personnes présentes à cette journée d'étude en éducation.

La multitude des manifestations de discriminations dépeintes par les panélistes et les membres de l'auditoire a été à la fois troublante et révélatrice de la constance avec laquelle les injustices sociales touchent les communautés noires.

Par ailleurs, les nombreuses initiatives mises de l'avant ont suscité un élan de mobilisation des acteurs.ice.s présent.e.s. En favorisant les collaborations et le réseautage, le SdesJ entend contribuer à cette mobilisation pour un milieu de l'éducation exempt de discriminations et réellement équitable pour toutes et tous.

D'autres informations plus détaillées sur la journée de l'éducation sont disponibles sur le padlet, un résumé en ligne de panels et des échanges qui se sont déroulés.









**3332 Rue Jarry Est
Montréal, Québec, H1Z 2E8**

info@sdesj.org

WWW.SDESJ.ORG



Sommet socioéconomique pour le développement
des jeunes des communautés noires

@AfroSommet



Sommet socioéconomique pour le développement
des jeunes des communautés noires

@somet_afro



Sommet socioéconomique pour le développement
des jeunes des communautés noires

@sdesj16



Sommet socioéconomique pour le développement
des jeunes des communautés noires